

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

27 janvier 2022

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à mettre à l'ordre du jour
de la Conférence Interministérielle
sur la Migration et l'Intégration
les enseignements tirés des rapports
de la Banque nationale de Belgique et
du Conseil supérieur de l'emploi
ainsi que les mesures spécifiques visant
à l'intégration des ressortissants
étrangers sur le marché du travail**

(déposée par
Mme Catherine Fonck et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

27 januari 2022

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**waarbij wordt gevraagd de lessen
die uit de verslagen van de Nationale Bank
van België en van de Hoge Raad
voor de Werkgelegenheid worden
getrokken, en de specifieke maatregelen
om buitenlanders beter op de Belgische
arbeidsmarkt te integreren, te doen
bespreken door de Interministeriële
Conferentie Migratie en Integratie**

(ingediend door
mevrouw Catherine Fonck c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

En avril 2018, le ministre des Finances, M. Johan Van Overtveldt, a demandé à la Banque nationale de Belgique (ci-après dénommée “la BNB”) d’analyser de manière détaillée l’impact économique de l’immigration en Belgique afin d’étayer le débat sur cette question.

La BNB a présenté ledit rapport¹ en Commission de l’Intérieur, de la Sécurité, de la Migration et des Matières administratives du 15 décembre 2020. Ladite étude a le mérite d’apporter un travail scientifique sur les retombées économiques de l’immigration.

L’intégration des travailleurs étrangers sur le marché du travail apparaît comme un facteur essentiel – voire une évidence – pour assurer une meilleure contribution économique de ceux-ci ainsi qu’une meilleure cohésion sociale.

Or, notre pays n’a connu aucune amélioration significative, au cours de ces dix dernières années, en matière d’intégration des étrangers sur le marché de l’emploi. Pire, notre pays enregistre, comparativement aux autres pays de l’Union européenne, l’un des taux d’emploi les plus faibles pour les immigrés de la première génération². En 2019, 61 % des immigrés avaient un emploi, soit près de 12 % de moins qu’une personne née en Belgique. Le taux d’emploi des immigrés extra-européens ne dépassait pas 54 %, soit près de 19 % de moins que les natifs.

Les partenaires sociaux³ partagent les mêmes constats et en arrivent aux mêmes conclusions. Ils classent, d’ailleurs, les personnes ayant un passé migratoire dans la catégorie de groupes “à risques”.

L’étude conclut à la nécessité d’adopter des politiques ciblées en matière de politique d’activation pour ce groupe de personnes dans la mesure où ces politiques démontrent le plus d’efficacité dans la réduction de l’écart de taux d’emploi entre immigrés et personnes natives.

Il est vrai que le débat est complexe puisque les problèmes soulevés par les experts et les solutions proposées touchent tous les niveaux de pouvoir: l’État fédéral, les Régions et les Communautés.

¹ Rapport de la Banque Nationale de Belgique sur l’impact économique de l’immigration en Belgique, Chambre des représentants de Belgique, Doc 55 1818.

² Par “immigrés de la première génération”, il faut entendre tous les individus qui ne sont pas nés en Belgique.

³ Conseil supérieur de l’emploi, “Les immigrés nés en dehors de l’Union européenne sur le marché du travail en Belgique”, Rapport du 17 octobre 2018.

TOELICHTING

In april 2018 heeft minister van Financiën Johan Van Overtveldt de Nationale Bank van België (hierna “NBB”) verzocht de economische impact van de immigratie in België grondig te analyseren, met de bedoeling het debat dienaangaande te staven.

Op 15 december 2020 heeft de NBB voormeld verslag voorgesteld in de commissie voor Binnenlandse Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken¹. Die studie heeft de verdienste dat ze een wetenschappelijke insteek biedt met betrekking tot de economische gevolgen van de immigratie.

De integratie van buitenlanders op de arbeidsmarkt is kennelijk een essentiële – ja zelfs voor de hand liggende – factor om een betere economische bijdrage van die groep en een betere sociale cohesie tot stand te brengen.

De afgelopen tien jaar is in ons land de integratie van buitenlanders op de arbeidsmarkt echter niet noemenswaardig verbeterd. Erger, in vergelijking met de andere EU-landen wordt in België bij de immigranten van de eerste generatie² verhoudingsgewijs een van de laagste werkgelegenheidsgraden geregistreerd. In 2019 had 61 % van de immigranten een baan, hetzij bijna 12 procentpunt minder dan de Belgen van geboorte. De werkzaamheidsgraad bij de niet-Europese immigranten bedroeg slechts 54 %, wat bijna 19 procentpunt lager is dan die bij de autochtone bevolking.

De sociale partners³ doen dezelfde vaststellingen en komen tot dezelfde conclusies. Zij delen mensen met een migratieachtergrond trouwens in bij de “risicogroepen”.

Het onderzoek concludeert dat voor die groep mensen gerichte activeringsbeleidsmaatregelen moeten worden genomen; die blijken immers het meest doeltreffend te zijn om de kloof tussen de werkzaamheidsgraad van immigranten en van autochtonen te verkleinen.

Het gaat om een complex debat, aangezien de door de deskundigen aangekaarte pijnpunten en de aangereikte oplossingen alle beleidsniveaus betreffen: de Federale Staat, de gewesten en de gemeenschappen.

¹ Kamer van volksvertegenwoordigers, Verslag van de Nationale Bank van België over de economische impact van immigratie in België. Hoorzittingen, DOC 55 1818/001.

² Onder “immigranten van de eerste generatie” worden alle personen verstaan die niet in België geboren zijn.

³ Hoge Raad voor de Werkgelegenheid, *Immigranten geboren buiten de EU op de Belgische arbeidsmarkt*, verslag van 17 oktober 2018.

Ainsi, plusieurs facteurs sont de nature à compliquer l'intégration des personnes sur le marché de l'emploi, comme, à titre d'exemples, une trop grande bureaucratisation et la complexité des procédures administratives en matière notamment de politique régionale d'occupation des travailleurs étrangers et de politique fédérale de titre de séjour.

Il existe, également, une série de blocages dans les procédures d'équivalence et de reconnaissance de diplômes: le nombre de documents requis est colossal, les frais de procédure sont élevés dans certaines régions. Par ailleurs, il existe une tendance à sous-estimer les diplômes, la procédure se révèle trop rigide, etc.

D'après les auditions en Commission de l'Intérieur, plus de 40 % des chercheurs d'emploi inoccupés à Bruxelles ont un parcours d'études réalisé à l'étranger mais sans équivalence en Belgique.

Or, l'équivalence des diplômes étrangers constitue un outil d'insertion socioprofessionnelle en ce qu'elle conditionne l'accès à toute une série de formations et d'études, mais aussi à certaines offres d'emploi, à certains métiers ainsi qu'à certains salaires.

Les trois Communautés devraient donc rapidement et impérativement réfléchir à la manière de mettre à profit l'ensemble de ces compétences.

D'autres justifications à la faible intégration des personnes étrangères sur le marché de l'emploi sont également à trouver dans le faible taux d'éducation, les canaux de migration, les difficultés liées à l'obtention de la nationalité, la faible connaissance d'une des trois langues nationales mais aussi la discrimination sur le marché du travail⁴ qui touche de manière considérable les femmes migrantes. À cela s'ajoute le piège à l'emploi des demandeurs d'asile qui doivent rétrocéder 75 %⁵ de leur salaire lorsque celui-ci est supérieur à 500 euros.

Par ailleurs, la crise sanitaire ainsi que les intempéries dévastatrices des 14-15 juillet 2021 n'ont fait qu'accroître les besoins en personnel dans les fonctions critiques et les métiers dits en pénurie.

⁴ Monitoring socioéconomique 2019, in Unia (anciennement Centre interfédéral pour l'égalité des chances) est un service public interfédéral, indépendant, expert en politique d'égalité et de non-discrimination).

⁵ Article 7 de l'arrêté royal du 12 janvier 2011 relatif à l'octroi de l'aide matérielle aux demandeurs d'asile bénéficiant de revenus professionnels liés à une activité de travailleur salarié, *Moniteur belge* du 2 février 2011.

De integratie op de arbeidsmarkt wordt door meerdere factoren bemoeilijkt, waaronder een doorslaande bureaucratisering en uitermate complexe administratieve procedures, met name aangaande het gewestelijk beleid inzake het creëren van werkgelegenheid voor buitenlandse werknemers en het federale beleid inzake verblijfsvergunningen.

Ook de procedures inzake gelijkwaardigheid en erkenning van diploma's werpen hinderpalen op: het aantal vereiste documenten is gigantisch en in sommige gewesten kost de procedure handenvol geld. Bovendien bestaat soms de neiging diploma's lager in te schatten, is de procedure te star enzovoort.

Volgens de hoorzittingen in de commissie voor Binnenlandse Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken heeft meer dan 40 % van de werkzoekenden in Brussel in het buitenland een studietraject afgelegd waarvoor in België geen gelijkwaardige tegenhanger blijkt te bestaan.

Gelijkwaardigheid van buitenlandse diploma's is nochtans een middel voor sociaalprofessionele inschakeling, in die zin dat niet alleen de toegang tot heel wat opleidingen en studierichtingen ervan afhangt, maar ook de toegang tot bepaalde werkaanbiedingen, sommige beroepen en bepaalde lonen.

Het is dan ook zaak dat de drie gemeenschappen zich spoedig beraden over de vraag hoe al die competenties optimaal benut kunnen worden.

Andere verklaringen voor de geringe integratie van buitenlanders op de arbeidsmarkt zijn niet alleen het lage opleidingsniveau, de migratiekanalen, de moeilijkheden in verband met nationaliteitsverwerving en de gebrekkige kennis van een van de drie landstalen, maar ook discriminatie op de arbeidsmarkt⁴, die met name migrantenvrouwen zwaar treft. Daarbovenop komt de werkloosheidsval voor asielzoekers, die 75 % van hun loon moeten afstaan⁵ wanneer dat hoger is dan 500 euro.

Bovendien is in kritieke functies en voor zogenoemde knelpuntberoepen de behoefte aan personeel alleen maar nijpender geworden als gevolg van de gezondheidscrisis en het verwoestende noodweer van 14 en 15 juli 2021.

⁴ Socio-economische Monitoring 2019: arbeidsmarkt en origine, Unia (voorheen Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding) is een interfederale onafhankelijke overheidsdienst met deskundigheid inzake gelijkekansen- en non-discriminatiebeleid.

⁵ Artikel 7 van het koninklijk besluit van 12 januari 2011 betreffende de toekenning van materiële hulp aan asielzoekers die beroepsinkomsten hebben uit een activiteit als werknemer, *Belgisch Staatsblad* van 2 februari 2011.

Pour doper la croissance, renforcer la sécurité sociale, atténuer les effets liés au vieillissement et résorber les métiers dits en pénurie, notre marché de l'emploi doit nécessairement passer par une meilleure insertion des ressortissants étrangers. Cette démarche ne constitue pas seulement une opportunité économique pour notre pays mais représente, également, un facteur essentiel d'émancipation dans le chef des ressortissants étrangers et participe, donc, à une dynamique favorable à la cohésion sociale et au vivre ensemble.

En outre, le présent gouvernement a fait de la création de l'emploi sa priorité en visant un taux d'emploi de 80 % minimum pour 2030.

Si ces déclarations d'intention sont à la fois des pas dans la bonne direction, elles nécessitent cependant que l'on investisse également dans le capital humain de la migration. Sans cela, il serait tout à fait illusoire de prétendre atteindre cet objectif.

Par ailleurs, lors de la présentation de sa note de politique générale, le secrétaire d'État à l'Asile et la Migration s'est engagé à mettre sur pied une plate-forme de concertation, la Conférence Interministérielle sur la Migration et l'Intégration, afin d'aligner les politiques de l'autorité fédérale et des entités fédérées et assurer une coordination plus efficace dans les matières qui touchent les étrangers.

Cette thématique apparaît d'autant plus comme une priorité que dans la note de politique générale de M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail, il est annoncé que la Conférence pour l'Emploi, qui a notamment pour but de créer les conditions pour atteindre l'objectif de 80 % de taux d'emploi pour 2030, portera sur les personnes originaires d'un pays en dehors de l'Union européenne.

Il est donc demandé de mettre à l'ordre du jour de la Conférence Interministérielle sur la Migration et l'Intégration, dans les plus brefs délais, les enseignements tirés des rapports de la BNB et du Conseil supérieur de l'emploi ainsi que les mesures spécifiques visant à améliorer l'intégration des ressortissants étrangers – et en particulier ceux hors de l'Union européenne – sur le marché du travail.

Catherine FONCK (cdH)
Maxime PRÉVOT (cdH)
Josy ARENS (cdH)
Georges DALLEMAGNE (cdH)
Vanessa MATZ (cdH)

Om de groei te stimuleren, de sociale zekerheid te versterken, de aan de vergrijzing verbonden gevolgen te milderen en de tekorten in de zogenoemde knelpuntberoepen weg te werken, moet onze arbeidsmarkt zo worden ingericht dat buitenlanders er beter in kunnen worden opgenomen. Die aanpak houdt niet alleen een economische kans voor ons land in, maar is ook een essentiële factor voor de ontvoogding van buitenlanders; aldus wordt bijgedragen tot een dynamiek die bevorderlijk is voor de sociale cohesie en voor het samenleven.

Bovendien heeft deze regering van jobcreatie een prioriteit gemaakt: tegen 2030 wil zij de werkzaamheidsgraad opkrikken tot minstens 80 %.

Hoewel dergelijke intentieverklaringen stappen in de goede richting zijn, betekenen ze ook dat in het menselijk kapitaal uit de migratie moet worden geïnvesteerd. Als dat kapitaal niet aangeboord wordt, zal voormeld streefcijfer buiten bereik blijven.

Overigens heeft de staatssecretaris voor Asiel en Migratie zich bij de voorstelling van zijn beleidsnota ertoe verbonden een overlegplatform in het leven te roepen, namelijk de Interministeriële Conferentie Migratie en Integratie. Het opzet daarvan is het federale en het deelstaatbeleid ter zake op elkaar af te stemmen en de respectieve bevoegdheden in verband met buitenlanders efficiënter te coördineren.

Dit thema is kennelijk prioritair, temeer daar in de beleidsnota van de heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, wordt aangekondigd dat de Conferentie Werk, die er met name toe strekt de voorwaarden te scheppen met het oog op het verwezenlijken van de doelstelling om een arbeidsgraad van 80 % te bereiken tegen 2030, betrekking zal hebben op de mensen die afkomstig zijn van een land van buiten de Europese Unie.

Derhalve stelt de indienster voor dat de Interministeriële Conferentie Migratie en Integratie ook zo snel mogelijk nader zou ingaan op de lessen die kunnen worden getrokken uit de verslagen van de NBB en van de Hoge Raad voor de Werkgelegenheid, alsook op specifieke maatregelen om buitenlanders en inzonderheid niet-EU-ingezetenen beter te integreren op de arbeidsmarkt.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu le rapport de la Banque nationale de Belgique de novembre 2020 sur l'impact économique de l'immigration en Belgique et celui du Conseil supérieur de l'emploi d'octobre 2018 sur les immigrés nés en dehors de l'Union européenne sur le marché du travail;

B. considérant le faible taux d'emploi des personnes étrangères enregistré par notre pays en comparaison avec la moyenne européenne;

C. considérant que tous les pays de l'Union européenne – y compris la Belgique – sont confrontés à un vieillissement de leur population;

D. considérant le ratio de dépendance en Belgique – soit le nombre de personnes âgées de 64 ans et plus par rapport au nombre de personnes âgées entre 15 et 64 ans - qui est de 19 % en 2020 et qui est estimé à 25 % en 2048;

E. considérant que l'amélioration de l'insertion des étrangers sur le marché de l'emploi constitue non seulement une opportunité économique pour notre pays mais représente également un facteur d'émancipation dans le chef des travailleurs étrangers et permet ainsi une dynamique favorable à la cohésion sociale et au vivre ensemble;

F. considérant la volonté de gouvernement de viser un taux d'emploi de 80 % minimum pour l'année 2030;

G. considérant que dans la note de politique générale de M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail, il est annoncé que la Conférence pour l'Emploi, qui a notamment pour but de créer les conditions pour atteindre l'objectif de 80 % de taux d'emploi pour 2030, portera sur les personnes originaires d'un pays en dehors de l'Union européenne;

H. considérant que, par conséquent, il est essentiel d'investir également dans le capital humain de la migration;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de mettre à l'ordre du jour de la Conférence Interministérielle sur la Migration et l'Intégration les enseignements tirés des rapports de la Banque nationale

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het verslag van de Nationale Bank van België van november 2020 over de economische impact van immigratie in België en gelet op het verslag van de Hoge Raad voor de Werkgelegenheid van oktober 2018 over buiten de Europese Unie geboren immigranten op de Belgische arbeidsmarkt;

B. gelet op de lage werkzaamheidsgraad van buitenlanders op de Belgische arbeidsmarkt in vergelijking met het Europees gemiddelde;

C. overwegende dat alle landen van de Europese Unie, en dus ook België, te maken hebben met een vergrijzende bevolking;

D. overwegende dat in België de demografische afhankelijkheidsratio – de verhouding tussen de bevolking van 64 jaar en ouder en de bevolking tussen 15 en 64 jaar – in 2020 19 % bedroeg en voor 2048 op 25 % wordt geraamd;

E. overwegende dat een verhoogde inschakeling van buitenlanders op de arbeidsmarkt niet alleen een economische opportuniteit voor ons land inhoudt, maar tevens bijdraagt tot hun ontvoogding, en dat aldus een dynamiek ontstaat die de sociale cohesie en het samenleven bevordert;

F. overwegende dat de regering tegen 2030 de werkzaamheidsgraad wil opkrikken tot minstens 80 %;

G. overwegende dat in de beleidsnota van de heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, wordt aangekondigd dat de Conferentie Werk, die er met name toe strekt de voorwaarden te scheppen met het oog op het verwezenlijken van de doelstelling om een arbeidsgraad van 80 % te bereiken tegen 2030, betrekking zal hebben op de mensen die afkomstig zijn van een land van buiten de Europese Unie.

H. overwegende dat dientengevolge ook in het menselijk kapitaal uit de migratie moet worden geïnvesteerd;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. ervoor te zorgen dat de lessen die uit de verslagen van de Nationale Bank van België en van de Hoge Raad voor de Werkgelegenheid kunnen worden getrokken,

de Belgique et du Conseil supérieur de l'emploi ainsi que les mesures spécifiques visant à l'intégration des ressortissants étrangers sur le marché du travail en vue:

a) de simplifier et d'harmoniser les procédures administratives entre les niveaux de pouvoir:

i. en développant les autres fonctionnalités de la plateforme électronique "*Working in Belgium*" en collaboration avec l'Office national de sécurité sociale et les entités fédérées;

ii. en rendant plus efficaces les procédures de permis unique;

iii. en garantissant le principe de "*only once*";

Ces mesures permettront de réduire la charge administrative, tant pour les employeurs que pour les travailleurs;

b) d'améliorer l'accès à la formation:

i. en proposant une formation adaptée aux groupes cibles qui soit en lien avec les métiers en pénurie;

ii. en fournissant des efforts et une obligation de résultat dans l'apprentissage des langues nationales;

c) de reconnaître rapidement les diplômes et les équivalences:

i. en harmonisant les différents systèmes dans les 3 Communautés;

ii. en créant des organismes chargés d'évaluer et de certifier les équivalences de diplôme;

iii. en mettant en place des centres qui fournissent des informations sur les procédures de reconnaissance et d'équivalence;

d) d'améliorer et d'inciter l'accueil de la petite enfance, notamment là où le nombre d'immigrés est le plus important;

e) de lutter contre les discriminations à l'embauche;

f) d'investir dans des campagnes de sensibilisation et d'information qui mettent en exergue des expériences positives pour que les employeurs soient enclins à suivre ce chemin;

alsook de specifieke maatregelen om buitenlanders beter op de arbeidsmarkt te integreren, zullen worden besproken door de Interministeriële Conferentie Migratie en Integratie, teneinde:

a) de administratieve procedures ter zake te vereenvoudigen en over de beleidsniveaus heen te stroomlijnen:

i. door in samenwerking met de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid en de deelstaten bijkomende diensten voor het onlineplatform *Working in Belgium* te ontwikkelen;

ii. door de procedures voor de gecombineerde vergunning (*single permit*) efficiënter te maken;

iii. door het *only once*-principe te huldigen,

waarbij zij opgemerkt dat bovenstaande maatregelen de administratieve last voor zowel werkgevers als werknemers zullen verminderen;

b) de toegang tot opleiding te verbeteren:

i. door te voorzien in een op de doelgroepen toegesneden opleidingsaanbod dat meer bepaald rekening houdt met de knelpuntberoepen;

ii. door in te zetten op het leren van een van de landstalen en daaraan resultaatsverbintenissen te koppelen;

c) diploma's en gelijkgestelde documenten snel te erkennen:

i. door de respectieve erkenningssystemen van de drie gemeenschappen op elkaar af te stemmen;

ii. door instanties op te richten die belast worden met de evaluatie en certificatie inzake gelijkwaardigheid van diploma's;

iii. door centra op te richten die informatie verstrekken over de procedures inzake erkenning en gelijkwaardigheid;

d) de kinderopvang te verbeteren en te stimuleren, vooral in gemeenten met veel migranten;

e) discriminatie bij aanwerving tegen te gaan;

f) te investeren in bewustmakings- en informatiecampaagnes die positieve ervaringen onder de aandacht brengen om werkgevers ertoe aan te zetten eenzelfde weg te bewandelen;

2. de charger le secrétaire d'État à l'Asile et la Migration:

a) de prendre des mesures afin de réduire les pièges à l'emploi frappant les demandeurs d'asile qui résident dans les centres d'accueil et qui désirent travailler;

b) de prévoir, en cas de situations de crise du marché de l'emploi (exemple: métiers en pénurie ou situations d'urgence), une procédure rapide de régularisation pour le candidat au séjour présent sur notre territoire et disposant des compétences requises;

c) de présenter une évaluation périodique des mesures visées aux points 1 et 2, tous les trois mois, devant le Parlement et de leurs effets sur les fonctions critiques et les métiers en pénurie.

7 décembre 2021

Catherine FONCK (cdH)
Maxime PRÉVOT (cdH)
Josy ARENS (cdH)
Georges DALLEMAGNE (cdH)
Vanessa MATZ (cdH)

2. de staatssecretaris voor Asiel en Migratie te gelasten:

a) maatregelen te nemen om iets te doen aan de werkloosheidsval waarmee werkwillige asielzoekers uit opvangcentra te maken krijgen;

b) bij een arbeidsmarktcrisis (knelpuntberoepen of dringende tekorten bijvoorbeeld) te voorzien in een verkorte regularisatieprocedure voor de in het land aanwezige aanvragers van een verblijfsvergunning die over de vereiste competenties beschikken;

c) in het Parlement driemaandelijks verslag uit te brengen van de stand van zaken aangaande de in de punten 1 en 2 bedoelde maatregelen, met name wat de effecten ervan op de kritieke functies en de knelpuntberoepen betreft.

7 december 2021